

ment ouvertes et richement fenestrées. Les trois baies apsidaires ouvertes présentent un immense développement : elles occupent presque tout l'espace entre l'aire du temple et sa voûte. Elles sont traversées horizontalement par une corniche très-ornée , à feuilles de chardon , qui les partage en deux régions. Le fenestrage est d'une grande somptuosité, surtout à la zone inférieure , mais il a le tort de n'y être pas à sa place , étant disposé de manière à figurer une croisée renversée, ce qui est d'un goût aussi équivoque qu'une église fermée par deux apsides , à sa façade et à son chevet. Les nervures de la voûte , partant d'une clef pendante extrêmement hardie , s'épanouissent avec grâce et viennent se confondre avec celles de la zone supérieure des fenêtres apsidales. Ces baies sont décorées de verrières peintes précieuses du XV^e siècle , représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. La décoration , meuble de l'apside majeure de Notre-Dame de Bourg, est en harmonie avec son architecture. Son pourtour est orné d'un double rang de stalles dont les dossiers sculptés offrent dix-sept personnages de chaque côté. Les accoudoirs , les placets , les revers des placets sont de naïves et curieuses épreuves de la caricature nationale qui s'essaya dans les temples par la sculpture. Au centre de cette région , l'observateur remarquera un crucifix en ivoire , l'un des plus beaux que je connaisse. Somme toute , le chœur de Notre-Dame est un des plus précieux monuments de l'architecture et de la décoration de ce XV^e siècle , qui fut toujours ou très pauvre ou très riche.

Le système des contre-nefs , fermées par des apsides carrées , est répété de la nef majeure. Sept chapelles se rangent sous le collatéral méridional : six seulement s'ouvrent sous la nef mineure du nord , la septième étant absorbée par le vestibule de la sacristie. Probablement érigées par des confréries de femmes , les chapelles du flanc septentrional , sont plus larges que celles du côté opposé. Dans la première , à gauche en entrant , vis-à-vis le baptistère , on remarque une charmante niche-crédence du XV^e siècle ; dans la troisième , sur un vitrail peint , exécuté grossièrement , mais non pas d'une façon *ignoble* , comme l'a dit l'incroyable M. Mérimée , est représenté le martyre de Saint Crépin et de son compagnon. Cette